

Résumé

Nous présentons ici les résultats des recherches relatives aux conditions climatiques dans la région côtière de la Mauritanie et aux mécanismes hydrologiques de la zone économique exclusive mauritanienne, dans la mesure où ils ont une influence sur l'état des stocks et la répartition des espèces commerciales de poissons. Ces recherches ont été effectuées au cours de l'année 1984 par le CNROP. Nous nous proposons d'énumérer les données préliminaires utilisées pour l'analyse en indiquant le volume des observations recueillies. Nous avons essayé de dégager la tendance générale de l'année 1984 en la comparant avec les normes climatiques moyennes: particularités constatées au cours de l'année au niveau du régime des alizés, du régime thermique des eaux et de l'intensité de l'upwelling. Nous décrivons les caractéristiques et les tendances d'évolution à long terme du climat et des conditions océanographiques près de la côte et dans la zone exclusive de Mauritanie.

Les recherches hydrologiques du CNROP en 1984 ont été menées selon deux axes principaux:

- L'analyse des données résultant des observations effectuées en 1984 au cours de campagnes en mer, et de plusieurs autres éléments concernant le caractère climatique et les conditions océanographiques au cours des différentes saisons.

- L'analyse rétrospective de données océanographiques et météorologiques dans le but de cerner les tendances interannuelles d'évolution indispensables pour formuler des prévisions sur les conditions climatiques des côtes de Mauritanie et sur le régime hydrologique et l'intensité de l'upwelling dans la zone exclusive de Mauritanie.

Les observations océanographiques en 1984 ont été effectuées au cours de quatre campagnes à bord du N/O "N'Diogo" (janvier, mars, avril, septembre) dans la zone économique exclusive, de deux missions sur le N/O "Almoravide" (Août) dans la Baie du Lévrier et sur le Banc d'Arguin, ainsi que de trente trois sorties en mer sur l'Almoravide aux stations hydrologiques "standard" de Mauritanie: Chasseloup, Gazelle, Bayadère.

* Hydrologue Soviétique.

** Hydrologue Mauritanien.

En outre, pour compléter l'étude des conditions en 1984, nous avons utilisé les résultats des observations météorologiques standard à l'aéroport de Nouadhibou et les cartes de températures de l'eau en surface fournies par satellite pour l'Atlantique Centre Est. Ces données nous ont été aimablement communiquées par les représentants de l'ASECNA en Mauritanie. En ce qui concerne l'étude des variations climatiques et océanographiques interannuelles, nous avons employé les valeurs moyennes mensuelles de la force du vent et de la température de l'eau à Nouakchott et à Nouadhibou entre 1940 et 1982, ainsi que des données d'archives et des sources littéraires.

Les principaux résultats de ces recherches se présentent comme suit:

1°) La température moyenne annuelle de l'air en 1984 dans la région du Cap Blanc a été voisine de la norme climatique moyenne, bien que les maximums aient été inférieurs à la moyenne sur plusieurs années et les minimums supérieurs. L'humidité de l'air a été bien supérieure à la moyenne. Dans l'ensemble, l'année 1984 a connu un climat plus doux par rapport à la décennie précédente, ce qui semble annoncer la fin de la période de sécheresse.

2°) Le fond thermique des eaux de la zone économique mauritanienne a été inférieur à la moyenne sur plusieurs années. Les processus océanographiques se sont développés au cours de l'année de façon analogue à 1980. La saison froide a été plus froide que la normale. Le passage à la saison chaude en mai-juin a été très brusque et en juillet on notait déjà des anomalies positives de la température de l'eau, bien que dans l'ensemble, la saison chaude ait été plus froide que la moyenne pluriannuelle, c'est pourquoi le passage à la saison froide s'est produit progressivement. Les particularités de l'évolution des saisons ont eu des répercussions sur la migration des peuplements pélagiques. En mai-juin on a connu une importante tendance à la migration vers le Nord et en octobre-novembre les migrations vers le Sud ont été entrecoupées.

3°) En 1984, on a constaté un accroissement de l'intensité de l'upwelling dans la zone économique par rapport à 1982 - 1983. Dans la première moitié de l'année l'intensité n'était pas très élevée, mais en Août-Octobre on a noté une brusque progression de l'upwelling. Au cours de toute la seconde moitié l'intensité intégrale des mécanismes

.../...

d'upwelling dans la zone Mauritanienne et en particulier dans la région du Cap Blanc a été nettement supérieure à la moyenne pluri-annuelle. En 1985-1986 il convient d'attendre une intensité maximale d'upwelling, mais ce maximum restera inférieur à celui des années 70 du fait que la variation de ce phénomène s'établit sur une longue période.

4°) Dans les variations interannuelles relatives aux caractéristiques de la température de l'air, de l'intensité des alizés, des mécanismes d'upwelling, des périodicités se dégagent qui sont multiples entre elles: 3-4, 7-9 ans ^{17 et 34 ans}. Ces périodes ne coïncident pas avec les périodes de variation de l'intensité solaire (11 ans). L'importance moyenne annuelle du débit du fleuve Sénégal (indicateur de l'humidification de ce bassin fluvial) connaît, elle aussi, une périodicité égale à 34 ans. Les périodes humides dans la région du Sénégal et de la Mauritanie s'observent lorsque la différence entre les maximums et les minimums de température est minimale. Préliminairement, on peut avancer que dans la zone de Mauritanie la fin des années 80 devrait connaître des conditions climatiques voisines de la ^{norme} moyenne et ensuite une période humide.